LIVRE TROISIÈME.

FABLE PREMIÈRE.

Le Meûnier, son Fils et l'Ane.

A M. D. M.

L'INVENTION des arts étant un droit d'aînesse,
Nous devons l'apologue [1] à l'ancienne Grèce:
Mais ce champ ne se peut tellement moissonner,
Que les derniers venus n'y trouvent à glaner.
La feinte est un pays plein de terres désertes:
Tous les jours nos auteurs y font des découvertes,
Je t'en veux dire un trait assez bien inventé:
Autrefois à Racan [2] Malherbe l'a conté.
Ces deux rivaux d'Horace, héritiers de sa lyre,
Disciples d'Apollon, nos maîtres, pour mieux dire,
Se rencontrant un jour tout seuls et sans témoins

(1) Fables *instructives.*

(2) Excellent poëte français: mort en 1670.

https://doi.org/10.24355/dbbs.084-202202141036-0